Frédéric **MISTRAL**

LOU TRESOR DÓU FELIBRIGE

OU

DICTIONNAIRE

PROVENÇAL-FRANÇAIS

EMBRASSANT

LES DIVERS DIALECTES DE LA LANGUE D'OC MODERNE

ET CONTENANT

1° Tous les mots usités dans le Midi de la France, avec leur signification française, les acceptions au propre et au figuré, les augmentatifs et diminutifs, et un grand nombre d'exemples et de citations d'auteurs ;
2° Les variétés dialectales et archaïques à côté de chaque mot, avec les similaires des diverses langues romanes ;
3° Les radicaux, les formes bas-latines et les étymologies ;
4° La synonymie de tous les mots dans leurs divers sens ;
5° Le tableau comparatif des verbes auxiliaires dans les principaux dialectes ;
6° Les paradigmes de beaucoup de verbes réguliers, la conjugaison des verbes irréguliers, et les emplois grammaticaux de chaque vocable ;
7° Les expressions techniques de l'agriculture, de la marine et de tous les arts et métiers ;
8° Les termes populaires de l'histoire naturelle, avec leur traduction scientifique ;
9° La nomenclature géographique des villes, villages, quartiers, rivières et montagnes du Midi, avec les diverses formes anciennes et modernes ;
10° Les dénominations et sobriquets particuliers aux habitants de chaque localité ;
11° Les noms propres historiques et les noms de famille méridionaux ;
12° La collection complète des proverbes, dictons, énigmes, idiotismes, locutions et formules populaires ;
13° Des explications sur les coutumes, usages, mœurs, institutions, traditions et croyances des provinces méridionales ;
14° Des notions biographiques, bibliographiques et historiques sur la plupart des célébrités, des livres ou des faits appartenant au Midi.

AVEC UN SUPPLEMENT
ETABLI D'APRES LES NOTES
DE JULES RONJAT

TOME PREMIER
A—F

CULTURE PROVENÇALE ET MÉRIDIONALE
MARCEL PETIT
Place de l'Eglise
13200 Raphèle-lès-Arles

celui de commandeur. Le bailli de Suffren tirait de là son titre.

Baile était le nom de l'ambassadeur de Venise près la Porte ; et *grand baile* était, à la cour de Constantinople, le titre du précepteur des enfants de l'empereur.

Baile est enfin le titre que portait naguères le président de la république d'Andorre. En Espagne, le *bayle* est le maire d'un pays, considéré comme représentant du gouvernement central.

Ardit coume un baile, hardi comme un huissier ; *dóu plus foutrau n'an fa lou baile*, on a choisi pour chef le plus sot ; *es lou baile de Taraud, la couiounado dis autre*, se dit d'un chef qui n'est pas respecté ; *ai rescountra moun baile*, j'ai rencontré mon père nourricier.

Soun baile es un fustié, Jóusè.
J. BRUNET.

PROV. Que Diéu nous garde de baile nouvèu, de mitan d'elròu, de ribo de troucho,

que Dieu nous garde de contre-maître nouveau, de milieu d'airée et de bord d'omelette, dicton usité chez les ouvriers qui dépiquent le grain.

Lou felibre Bayle, l'abbé Bayle, de Marseille, poète provençal, mort en 1877.

● Baileja, v. beileja ; bailen, v. balen ; baileo, v. beilié.

BAILÈRO, BOUILÈRO, s. f. Chanson, cri des bergers, par lequel ils s'appellent les uns les autres, en Gascogne, v. *peirounello, uch*.

Lou tout es de s'entèndre en cantant la bailèro.
F. DE CORTÈTE.

A ma bailèro elo pouiriò respondre.
ID.

Deja l'auelhèro gaujouso
Canto sa bouilèro au segu.
G. D'ASTROS.

Laicho-me, vau souna moun aulhèro :
Bal lèu, bailèro, lèu, bailèro, lèu, bailèro.
F. DE CORTÈTE.

R. *baile?*

● Bailesso, v. beilesso ; bailet, v. varlet ; baileteja, v. varleta ; baileto, v. beileto ; bailetou, v. varletoun ; bailiò, v. beilié ; bailiou, v. beiliéu.

BAILO (rom. *baila, bayla*, it. *balia*, b. lat. *bajula ;* sansc. *bal*, nourrir), s. f. Nourrice, v. *nourriguiero ;* accoucheuse, sage-femme, v. *levandiero ;* femme d'un *baile*, gouvernante, v. *maire ;* Labayle (cat. *Labayla*), nom de fam. méridional.

Metre en bailo, mettre en nourrice.

Iéu li bouta 'n bailo, pecaire !
Vole pas, tóuti dous soun miéu.
T. AUBANEL.

Toutos leis bailos an pèr gàgis
Au-mens dès flourins tous leis mes.
C. BRUEYS.

● Bailou, bailouno, v. beiloun, beilouno ; baime, v. baume ; baine (g.) *pour* vai ne (va-t'en).

BAINÒ (navarrais *boyna*), s. f. Berret, coiffure d'homme, en Gascogne, v. *berret*. R. *bougno*.

● Bainouleto, v. bagnouleto.

BAIO (rom. it. *baia*, esp. *baya, vaya*), s. m. Baie, bourde, baliverne, v. *craco, messorgo*.

Douna 'no baio, donner une baie ; *counta de baio*, conter des baies ; *faire courre de baio*, répandre de fausses nouvelles.

Si troubaves qu la prenguèsso,
Quinto baio li dounariés !
C. BRUEYS.

Acò n'es ni sounge ni baio.
J. DE VALÈS.

Usarai de quauco baio
Que creira coumo causo vraio.
G. ZERBIN.

BAIO (cat. it. *baia*, port. *bahia*, esp. *baya*), s. f. Baie, petite rade, v. *gou*.

BAIO (lat. *Baiæ*), n. de l. Bayes, ville de la province de Naples.

BAIO, BALHO (l. g. b.), (it. *baglia*, angl. *pail*, lat. *balea*), s. f. Baille, espèce de baquet servant au lavage, v. *tineto ;* Baille, nom de fam. méridional.

A pleno baio
Avès vessa lou sang dei gènt.
LOU TRON DE L'ÈR.

BAIOCO (cat. *bajoc*, port. *baioco*, esp. *bayoco*, it. *bajocco*, lat. *balcoca*, or impur), s. f. Baïoque, mauvaise monnaie ; pièce de deux liards, v. *dardèno ;* pour bigne, tumeur, v. *bachoco ;* pour niais, sot, v. *badó, basòfi*.

Diéu vous mande foço baioco.
T. GROS.

M'a douna que de baioco, il ne m'a donné que de mauvaises cartes.

BAIÒFI, BALÒFI, BASÒFI, ÒFIO, s. et adj. Sot, otte, imbécile, à Marseille, v. *bedigas*.

Qu t'a mes dins lou su que sariéu tant balòfi ?
M. BOURRELLY.

R. *gaiofo*.

● Baio-prèire, v. baiso-prèire.

BAIOT, BALHOT (g.), s. m. Petit baquet, v. *bachassoun, nauquet*. R. *baio* 4.

BAIÒU, BAIOL et **BAISOL** (l.), **BAIJOR, BEIJOR** (a.), s. m. Biseau ou baisure du pain, v. *beisaduro, emboucadis, entamenoun*.

PROV. Rous coume un baiòu de pan.

R. *baia, beisa, bais*.

BAIÒU, BAIOL (l.), (lat. *baliolus*, bai), n. p. Bayol, Baillol, nom de fam. prov. dont le fém. est *Baiolo* et le dim. *Baioulet, eto*.

Les Bayol, de Provence et d'Écosse, portent dans leur blason deux colombes qui se becquètent, *que se baion*.

● Baiòu *pour* valien (ils valaient), *dans l'Hérault*.

BAJOUCADO, BAJOUCADO (l.), s. f. Sottise, niaiserie, v. *nesciour, martegalado*.

De causos que d'unes arregardon coumo de bajoucados.
X. DE RICARD.

R. *baioco*.

BAIOULA, v. a. Faire baiser où toucher les pains, dans le four ; pour dorloter, emmaillotter, v. *bajoula*.

Baiolé, oles, olo, oulan, oulas, olon.

BAIOULA, ADO, part. et adj. Qui a une baisure, en parlant du pain ; *pan baioula*, pain baisé. R. *baiòu*.

BAIOUN (b. l. *Bayo*), n. de l. Bayon (Gironde) ; Bayons (Basses-Alpes) ; le Bayon, rivière qui passe à Beaurecueil (Bouches-du-Rhône) ; nom de fam. méridional.

Sant-Baioun, Saint-Baillon, près Combs (Var).

● Baioun, baiouna, v. paioun, paiouna.

BAIOUNÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Bayonne.

Cigaro baiouneso, cigare bayonnais. R. *Baiouno*.

BAIOUNETADO (cat. *bayonetada*), s. f. Coup de baïonnette. R. *baiouneto*.

BAIOUNETO (cat. *Bayoneta*), n. de l. et s. f. Bayonnette, bourg de Gascogne, v. *Bajouneto ;* baïonnette, v. *pico*.

Plantèron si baiouneto
Dins li fèndo di roucas.
A. PEYROL.

En apuntant un mur de baiounetos.
J. JASMIN.

R. *Baiouno*.

BAIOUNO (rom. *Baiona, Bayona, Baione, Bayone*, b. lat. *Baiona*), n. de l. Bayonne (Basses-Pyrénées), évêché suffragant d'Auch ; Bayonne, près Grignan (Drôme).

Cambajoun de Baiouno, jambon de Bayonne.

PROV. GASC. A Baiouno,
Tout se douno ;
Arribat,
Tout ei dat,

à Bayonne, tout se donne ; quand vous y êtes arrivé, tout est donné.

● Baira, v. vaira, veira ; bairat, v. veirat ; baire, v. vaire.

BAIRÒU (rom. *Bairols*, b. lat. *Castrum de Bairolis*), n. de l. Bairols (Alpes-Maritimes).

● Bairoula, v. veiroula.

BAIS, BAIJ (a.), (rom. *bais*, cat. *bes*, esp. *beso*, port. *beyo*, it. *bacio*, lat. *basium*), s. m. Baiser, v. *ba, beisat, poutoun*.

Prenguère bais e caranchouno.
L. ROUMIEUX.

R. *beisa*.

BAIS (all. *bach*, ruisseau), s. m. Le Baix, affluent du Crieulon (Gard). R. *bas*.

BAIS (rom. *Bais, Bays, Baix*, b. lat. *Basium*), n. de l. Baix (Ardèche), une des places livrées aux protestants comme places de sûreté, après la paix de Nérac.

● Baisa, *et dérivés*, v. beisa.

BAÏSELLO, BAÏSÈRO (g.), s. f. La Baïsèle, la Baïsère, ruisseaux de Béarn. R. *baïso*.

BAISO (lat. *basis*, base), s. f. Soc de charrue, en Dauphiné, v. *reio*.

BAÏSO (rom. *Baysa, Bayse, Bayze, Baese*, b. lat. *Baisa*), s. f. La Bayse, rivière qui prend sa source dans les Hautes-Pyrénées et se jette dans la Garonne. On rapporte au nom de la Bayse la station romaine *Mutatio Vanesia*.

Baïso, enfio toun cous.
S. DU BARTAS.

● Baisol, v. baiòu.

BAÏSOLO, s. f. La Baysole, affluent de la Bayse. R. *Baïso*.

BAISO-MA-MIÒ, s. m. Amoureux transi, homme fade, ennuyeux ; fustet, arbrisseau dont on extrait une couleur jaune, v. *rous, bos-jaune*.

Coulour de baiso-ma-mio, couleur fade. Les femmes d'Aix ont une prédilection pour les rubans jaunes. La couleur jaune était la couleur favorite des Athéniennes. R. *beisa, ma, mio*.

BAISO-PRÈIRE, BAIO-PRÈIRE (niç.), s. m. Nom qu'on donne à plusieurs plantes épineuses, *cirsium lanceolatum, peryngium campèstre, xanthium spinosum*, etc. v. *bartalai, panicaut, babis*. R. *beisa, prèire*.

BAISO-QUIÉU, BAISO-CUOU (m.), **BAIJO-CUOUR** (a.), s. m. Croupière, v. *couiero, fauquiero ;* terme burlesque dont on se sert pour répondre à certaines questions indiscrètes :

Quau t'a di acò ? — Baiso-quiéu.
Onnte vas ? — A Baiso-quiéu.

PROV. Tant à tant, Baiso-quiéu disié à soun paire.

« En ceste saison, dit Rabelais, estoit un procès pendant en la court entre deux gros seigneurs, desquels l'ung estoit Monsieur de Baise-cul. » R. *beisa, quiéu*.

● Baisounia, baisoutia, v. beisouteja ; baissa, *et dérivés*, v. beissa ; baissalho, v. beissaio.

BAISSAS, n. p. Baïssas, n. de fam. lang. v. *Beissan*.

● Baissau, v. beissau ; baissèl, v. veissèu ; baissela, baisselaire, v. veissela, veisselaire ; baisselet, v. veisselet ; baisseliè, baisselièiro, v. veisselié, veisseliero ; baissello, v. veissello ; baissello, v. bachello ; baissi, ino, v. beissoun, ouno ; baissièiro, v. veissiero.

BAISSO, BAICHO (a.), **BÈISSO** (d.), (b. lat. *baissa*, cat. *baxa*, it. *bassa*, gr. βάσσος), s. f. Lieu bas, dépression, bas-fond, v. *beissau, founsau ;* plaine, par opposition à *auturo*, v. *plano ;* les basses terres, la basse Provence, le sud, v. *en-bas ;* partie basse, branche inférieure d'un arbre, v. *debàs ;* baisse, diminution, v. *destaro, semo ;* reflux de la mer, v. *pleno ;* pour coudrier, v. *vaisso*.

Prendre la baisso, descendre dans la plaine, dans le sud ; *li gènt de la baisso*, les gens de la plaine ; *faire li baisso*, cueillir le fruit ou la ramée des branches basses. R. *bas*.

BAISSO-ALEN, BAISSO-AREN (m.), s. m. Courte haleine, asthme, v. *subre-alen*.

A lou baisso-alen, il est asthmatique. R. *beissa, alen*.

BAISSO-ESCURO, n. de l. Baisse-escure (Hérault). R. *baisso, escuro*.

BAISSO-LANÇO, n. p. Baysselance, nom de fam. mérid. R. *beissa, lanço*.

BAISSO-LUSERNO, BAISSO-LUVERNO (Var), s. m. Lampyre d'Italie, insecte noctiluque, v. *luserno, luseto*. R. *beissa, luserno*.

BAISSO-OULO, s. m. Main de fer servant à décrocher la marmite de la crémaillère, v. *arrapo-man, maneto*. R. *beissa, oulo*.